La ligue Interprovinciale alignera six bonnes équipes

et le spectacle continue....

par Charlie Daoust directeur des sports

SYDNEY SERAIT TROP FORT — L'ALGEBRE ET LES JEUNES ROYAUX

La lettre mystérieuse de l'algèbre est à l'honneur aujourd'hui dans la classique annuelle du hockey junior. On sait que les Jeunes Royaux de Montréal et lees Rangers de Winnipeg ouvriront la série finale de la coupe Mémoriale, ce soir à Toronto. Les plus érudits mathématiciens du hockey en viennent à la conclusion que "X" gagnera le titre. Pendant que les Millionnaires de Sydney, champions de l'Est, sont reconnus comme trop puissants pour les Rangers de Régina, dans la ronde senior de la coupe Allan, les juniors entreprennent leur duels à Toronto. Ce sera une série des meilleures en cinq parties et les Westerhers sont les favoris pour le match inaugural. Les connaisseurs mieux avertis attendent le résultat de la partie de ce soir avant de se prononcer.

Si les Rangers sont légèrement favorisés par les parieurs, c'est que le Royal sera privé des services de quatre des principaux artisans de leurs conquête des Oshawa Generals, champions du trophée Mémorial depuis deux ans. Ce sont le gardien Ros Ritchie, le joueur de défense Bruce Ward et les avants Grant Morrison et Bud Farmer.

Si Ritchie a été l'étoile individuelle de la série qui élimina Oshawa, le pilote Lorne White ne se fait pas trop de mauvais sang. Il le remplacera par Leith Dickie, cerbère régulier en 1939-40. White estime qu'il est aussi bon que Ritchie. Bunny Glover remplacera Farmer. Ce soir, Allan Hall jouera en remplacement de Ward de Roland Bleau, étoile canadienne-française, comblera le vide créé par Morrison.

Des équipes juniors de Winnipeg ont gagné la coupe par le passe mais c'est la première fois qu'un club de la province de Québec parvient aux finales. Les Rangers et les Royaux joueront leur deuxième partie jeudi soir à Montréal. Les autres joutes auront lieu à Toronto. Les directeurs du Forum et des Royaux espèrent toujours obtenir une seconde partie pour la métropole.

LE JEU OFFENSIF DES MILLIONNAIRES PORTE FRUIT

Selon les commentaires et échos de Calgary, les Millionnaires de Sydney ont trop de puissance pour les Rangers de Régina, dans les finales de la coupe Allan. Samedi soir, les gars de Bill Gill ont décisionné les Rangers 8-6 dans le match inaugural. Les deux équipes sont aujourd'hui à Régina capitale de la Saskatchewan pour la deuxième joute de cette ronde des meilleures en cinq. La rondelle va au jeu ce soir même. Le troisième duel sera livré mercredi soir à Saskatoon.

Les "gang attacks" efficaces des étoiles du Cap Breton furent responsables de cinq buts samedi soir. La plupart des observateurs estiment que la dynamite de ce style de "power-play" laisse peu de chance aux Rangers de reprendre pour l'ouest la coupe Allan gagnée l'an dernier par les Diables Bleus de Kirkland-Lake.

La joute de samedi soir donna aux 5500 fervents l'un des combats les plus émouvants dans les annales du hockey. Un lancer-punition de la troisième période, réussi par le solide Rémi Van Daele, donna la victoire à l'équipe de l'Est. Bobby Walton d'Ottawa enfila cinq buts pour Sydney! Comme jeu ouvert on a rarement vu un match aussi bon.

Les Millionnaires ont mis à l'exécution la prédiction de l'instructeur Bill Gill. Ils envoyaient cinq hommes à l'attaque chaque fois qu'ils s'emparaient de la rondelle en zone de Régina. Les échappées de Régina, combinées au style volcanique de Sydney, ont tenu les fervents dans l'eau bouillante pendant soixante minutes.

Dans la première période, certes, les Rangers étaient éblouis et désorganisés par le style de Sydney mais ils finirent par deux passes parfaites en territoire des Millionnaires pour mener 2-1 à la fin de la strophe. Ils menaient 5-4 à celle de la deuxième mais Sydney triompha ensuite de magistrale façon.

EN ROULANT MA BOULE

Des félicitations à Oscar (pépère) Lafrenière, démon des quilles, de la publicité et du sport, qui vient de recevoir un beau fiston de sa sportive épouse.. le sauvage a passé samedi dernier... un cordial merci aux amis de l'Ottawa Rowing Club pour la lettre aimable qu'ils viennent de nous adresser.. Francis Ouimet, l'as franco-américan du golf, et plusieurs autres citoyens en vue de la région de Boston ont formé un syndicat pour acquérir les intérêts de C.-F. Adams dans les Boston Bees... le président Bob Quinn du club de baseball de la Nationale nous apprend que le sieur Adams, aussi des Boston Bruins du hockey, contrôlait 73 pour cent des actions des Abeilles .. il s'agit d'une petite transaction de $350.000... le Dr M.-A. Currie du club de hockey de Régina n'a pas mâché ses mots au sujet de l'arbitre montréalais, Léo Heffernan ... le président Dudley de l'A.C.H.A. a nommé Bert Hedges de Toronto et Claude Smail de Saskatoon pour arbitrer la finale junior... les amis de Roger Caza ont été émus en l'entendant à la radio samedi soir dans un autre des intéressants programme militaires d'outremer... cardial merci à la BBC et à notre radio-Etat... un journal du matin consacre un captivant article à notre député Albert Pinard et à son bureau... il note le cachet sportif du bureau d'Albert .. les quilleurs de St-François, du Rideau, du Capital, du Bolodrome, du Colonial, du Karry, Ideal et Argyle ont ouvert leur série de championnat entre deuze équipes... les vainqueurs rencontreront les survivants de la route Kingston-Smith-Falls-Brockville... le monocle noir de Wilfrid D'Amour a fait fureur hier soir au gala annuel de la Ligue des Tapageurs... faute d'espace le compte-rendu paraitra demain... ce fut un merveilleux succès... 46 équipes de quilleurs ont envahi Toronto samedi pour participer au 15e tournoi national... Archie Johnstone des Timmins Empires a roulé 363, 367 et 218 pour le beau total de 948... à demain donc.

Ces magnats de hockey nous font rire ... il y a deux ans, ils rejetèrent un plan de Jules Dugal pour développer de jeunes arbitres ... Maintenant, Ross et Smythe sont en tête d'un mouvement identique pour la prochaine saison ... Jack Adams du Canadien se mariera sous peu à Vancouver ... L'arbitre Jack Duggan que le Royal n'a pas "aimé" lundi dernier, officia la joute décisive qui donna la coupe Allan aux Hawks de Moncton de 1934 et Bill Gill était alors l'as-bloqueur des Hawks.

Dizzy Dean a toujours été connu sous ce nom. Souvent, on a parlé de lui comme s'appelant Jerome Herman Dean. Mais le "Register" du baseball le mentionne comme ayant Jay Hanna Dean. En outre, Dizzy prétend aussi que son vrai nom est Jay Hanna.

Mel Ott des Giants, quand il frappe, lève toujours un pied. C'est dire qu'il ne se tient que sur un pied lorsque la balle vient en contact avec son bâton .. Bob Bowman sera le lanceur tout désigné des Giants dans les parties contre les Phillies. En deux années, avec les Cards, en effet, Bowman a fait face neuf fois aux Philies et il a gagné neuf fois ... Charles Coonan, lanceur, et James Coonan, receveur, du club de baseball Rochester sont des jumeaux... Marven Owen, ancien joueur des majeures maintenant 3e but du club Portland, peut saisir sept balles de baseball à la fois dans sa main droite ... Joe Louis, quand il est à l'entraînement, dépense $400 par jour. Ses partenaires reçoivent $25 par jour au lieu de $15 le prix ordinaire... Connie Mack, le plus ancien gérant dans le baseball, est en meilleure santé actuellement qu'il y a douze ans alors que son club était champion ... Le compte d'épicerie au camp d'entraînement de Joe Louis, est dans les environs de $400 par semaine... Luther Heathcote a gagné le championnat poids léger de la South Athlantic A.A.U. sans se battre une seule fois. Tous ses concurrents, en effet, firent défaut. Lorsqu'après le tournoi, il se battit en exhibition, il fut mis hors combat à la 1ère ronde... Le bureau de contrôle de la boxe en Angleterre fonctionne, malgré la guerre. Le fait est que les séances de boxe continuent comme par le passé.

* * *

AU SUJET DU BASEBALL — Au moment même où les magnats du baseball amateur de notre région se réunissent pour jeter les bases de la nouvelle ligue interprovinciale, avec stade moderne à Hull, les fervents liront avec intérêt l'article suivant que notre confrère L'Avenir National, de Manchester, New-Hampshire, consacre à ce sport typiquement américain (sens continental):

Au nombre des nouvelles qui vont remplir les pages de journaux au cours de cette semaine, il en est une qui sera probablement ensevelie par les rapports des hostilités gréco-allemandes, mais qui rejoindra et réjouira quand même le coeur de milliers de personnes. Il s'agit d'un événement d'une importance nationale en ce pays. Chaque année, au mois d'avril, ils reviennent nous saluer avec le soleil et le beau temps. Il est assez de conséquence pour que le Président des Etats-Unis lui-même, malgré ses préoccupations extraordinaires de l'heure présente, vienne en personne présenter ses hommages et ses voeux. Vous devinez, parce que j'ai presque nommé l'ouverture de la ligue américaine et nationale du "baseball".

Voilà donc une guerre qui s'annonce et qui durera cinq mois. On s'y est préparé pendant tout l'hiver dans les Etats du Sud et on arrive dans les Etats du Nord avec la détermination de vaincre l'adversaire à coups de bâton et de grenades faites de corde et de caoutchouc. Il y aura au cours des engagements de nombreuses blessures, mais pas de morts. Les prisonniers sur l'un ou l'autre des trois buts chercheront à s'échapper pour courir au "home" de la victoire, mais le plus grand nombre devront rester prisonniers au moins pour quelques minutes jusqu'à ce que l'arbitre décrète leur liberté d'aller à leur tour prendre et garder quelques prisonniers chez l'adversaire.

Au mois d'octobre, cette guerre prendra fin avec le combat mondial entre les Horaces qui représenteront la ligue américaine et les Curiaces qui représenteront la ligue nationale. Les joueurs, dans ce drame, s'en porteront mieux pour l'exercice et le public en sera d'autant plus heureux pour avoir joui du grand air et de la distraction salutaire qu'offre une guerre pacifique pareille.

À NEW YORK
PHILADELPHIE, WASHINGTON PAR LE
Washingtonian

Repos complet dans vos voyages à New York et aux Etats du sud dans les wagons climatisés du "WASHINGTONIAN", du Canadien National. Le même confort en wagons-lits ou en voitures de première. Service courtois et individuel.

Correspondance d'OTTAWA à 4.00 p.m. (heure solaire) tous les soirs.

Pour renseignements et tarifs, signalez 2-4248 et 2-5727 — Hull, 3-4051

CANADIEN NATIONAL

L'organisation sera parfaite dimanche; ouverture le 24 mai

★ ★ ★

Un relevé des perspectives à Buckingham, Carleton-Place, Smiths-Falls, Hull et Ottawa se fait cette semaine pour accélérer le travail préparatoire. — Joutes dominicales dans Québec et du samedi en Ontario. — Coopération du Stade de Hull. — Le circuit hullois cesse d'exister.

La Ligue Interprovinciale de Baseball a été fondée samedi dernier, à une réunion représentative tenue aux bureaux du "Droit". Malgré les nuages sombres de la guerre, les organisateurs sont bien déterminés de grouper six bonnes équipes, trois de chaque province. Ce sont le Hull B. et B., champion québecois de 1940; le Hull-Volant, finaliste du circuit Décosse l'an dernier; le Royal-Canadien d'Ottawa; le club de Buckingham, représentant la Ligue de Papineau; Smith-Falls et Carleton-Place, de l'association de l'Est ontarien.

L'organisation du nouveau circuit, dont les joutes locales auront lieu au nouveau Stade de Hull, sera parfaite dimanche prochain au même endroit. Dans l'intervalle, chaque club fera un relevé détaillé de sa situation et de ses perspective. Ces précisions seront immédiatement transmises aux autres équipes afin d'accélérer le travail d'organisation. Dimanche prochain, on élira les officiers de la ligue, on adoptera la constitution et le calendrier de la saison.

Aux délibérations de samedi dernier, présidées par M. Jean-Charles Daoust, directeur des sports au "Droit", les délégués des six clubs se sont entendus à l'amiable sur les principes directeurs de la ligue. Il est question d'inaugurer la nouvelle ligue le samedi 24 mai, à Smith-Falls et à Carleton-Place, et le lendemain au nouveau Stade de Hull et au parc Buckingham. Les joutes dans la province de Québec auront lieu le dimanche, celles d'Ontario, le samedi. Le Royal-Canadien d'Ottawa jouera toutes ses joutes locales au Stade de Hull.

LA LIGUE DE HULL DISPARAIT APRES CINQ ANS

A une réunion de la ligue de baseball de la Cité de Hull, tenue dimanche après-midi, quatre des cinq clubs qui formaient ce circuit l'an dernier ont décidé de se retirer. Ce sont le Frontenac, le B. et B. et le Volant de Hull, et le Royal-Canadien. L'autre club est le Wrightville. Comme trois de ces clubs, B. et B. Volant et Canadien s'aligneront dans l'Interprovinciale, il était à prévoir que le circuit hullois se débanderait après cinq années d'efforts. Un comité dirigé par MM. A Bertrand et Lionel Ouellette disposera des clôtures et estrades du parc de Wrightville.

M. l'échevin Eugène Décosse de Hull, président-fondateur de la ligue débandée, avait remis sa démision la semaine dernière afin de se consacrer entièrement à la gérance du nouveau stade en construction. A la réunion de samedi, il a promis l'entière colaboration du syndicat du stade à la nouvelle ligue Québec-Ontario.

Les délégués offrirent la présidence à M. Décosse, mais il se retira en faveur de M. Daoust. M. Oscar Robitaille d'Ottawa, un des trois propriétaires du Royal-Canadien, est le dévoué secrétaire du comité provisoire. Les dignitaires officiels seront élus dimanche prochain.

Quant au nouveau stade, sis à l'emplacement du vieux Parc Royal, à cinq minutes de marche du centre de Hull et de celui d'Ottawa, il pourra accommoder 3000 spectateurs assis. Ce projet a été rendu possible graâce au conseil municipal de Hull, de concert avec la commission du district fédéral et avec le député Alphonse Fournier, C.R.

L'échevin Décosse a fait savoir aux organisateurs de la ligue de balle que le terrain aura 330 par 260 pieds et sera entouré d'une clôture de 12 pieds. L'estrade couverte pourra asseoir 2000 fervents. Les autres gradins en accommodéront mille et plus.

LES PERSPECTIVES DE SUCCES SEMBLENT BONNES

Depuis la guerre, la population des deux villes a augmenté et elle accueillera sans doute avec plaisir les deux joutes de baseball du dimanche après-midi, à Hul,, attendu que ce seront là les seules attractions dominicales. Il n'y aura pas de balle professionnelle à Ottawa, un autre atout en faveur de la nouvelle ligue. M. Décosse fit également noter que l'an dernier, plusieurs fervents de la région de Buckingham et d'Alfred venaient voir les clubs de sa ligue.

Buckingham recevra sans doute l'appui enthousiaste des fervents du comté de Papineau. Smith-Falls et Carleton-Place ont toujours été des foyers ardents de baseball.

M. Ed. McMullen, le délégué de Smiths-Falls, fit savoir que le cercle récréatifd u Pacifique Canadien de sa ville apulerait l'équipe de baseball de l'endroit. Harry O'Neill et Bob Flegg seraient disponibles comme directeurs, gérant et instructeur. Malgré l'enrôlement des jeunes gens par là-bas comme dans nos parages, M. McMullen croit disposer d'un noyau d'étoiles du losange.

M. N. (Rouge) Collins, délégué de Carleton-Place, espère pouvoir recruter des joueurs à Perth pour combler les vides créés par l'effort de guerre. Ancien receveur de Carleton-Place dans la vieille ligue du Saint-Laurent, M. Collins est également enthousiaste sur les perspectives de la nouvelle ligue. Emile Graff, un receveur de Perth dans la Canado-Américaine, sera l'une des étoiles alignées par Carleton-Place.

Buckingham, avec le concours de l'Electric Reduction Company, pourra grouper une constellation d'étoiles de Buckingham, Thurso, Montebello, Papineauville.

Quant aux Bébés de René Pharand et Bob Guertin, ils ont établi leur renommée depuis des années. la confirmant l'an dernier en balayant tout sur leur passage dans l'association québecoise de baseball amateur. On peut en dire autant des Volants, ennemis jurés des Bébés, sur le losange. Le Royal-Canadien a l'intention de se réorganiser pour faire honneur à la Basse-Ville.

Assistaient à la réunion de samedi: MM. J.-P. Bartell et Henri Matte, de Buckingham; Charles Pinard, vice-président de la Ligue de Hull; N. (Reds) Collins de Carleton-Place, Ed. McMullen de Smiths-Falls, Oscar Robitaille, Armand Péloquin et Pierre-Emile Robert du Royal-Canadien, Phillippe Cholette, du Hull-Volant, René Pharand du B. et B., l'échevin Décosse et Charlie Daoust.

Simpson Grads déclassent le Rockland 39-27

TORONTO, le 21. — (P.C.) — Les Grads de Toronto ont pratiquement un pied dans le train pour l'ouest. Samedi, ils ont gagné la première partie contre le Rockland de Montréal, 39 à 27. Les Grads, composés de joueurs qui paient leurs propres dépenses, ont complètement déclassé les Israélites de Montréal, et l'instructeur du Rockland, Moe Brenhouse, a admis lui-même qu'il n'avait vu d'aussi brillantes passes.

Ce soir, les Grads sont confiants de bâcler les choses en répétant leur triomphe de samedi. Charlie Abelson, du Rockland, s'est blessé durant la partie, et ne jouera pas ce soir.

L'an dernier, le Rockland, qui jouait sous le nom de Y. M. H. A., parvint à la ronde finale, perdant contre les Maple Leafs de Vancouver, à Montréal.

Park fut le meilleur compteur des vainqueurs, samedi, avec 12 points. Don Bloomfield compta huit points pour Rockland, même nombre que Breadon et Axon des Grads.

Leslie Pawson gagne le marathon de Boston

★ ★ ★

Agé de 36 ans, l'athlète du Rhode Island ne peut battre le record de Gérard Côté, qui se classe 4ième.

BOSTON — Leslie Pawson, coureur de 36 ans de Pawtucket, Rhodes-Island, a gagné samedi le 45e marathon annuel de Boston, traversant la ligne d'arrivée avec rapidité, pour devenir le deuxième coureur au monde à gagner cette classique, 3 fois. Le temps de Pawson fut de deux heures, 30 minutes, et 38 secondes, environ deux minutes en arrière du record, établi l'an dernier par Gérard Côté, de Saint-Hyacinthe, Québec.

Côté s'est classé quatrième, sept minutes en arrière du meneur. La course fut disputée sous une chaleur torride, ce qui handicappa grandement les coureurs canadiens Côté et Rankine, particulièrement le premier, qui ne vient que de se rétablir d'une grippe, à Providence. Le petit Johnny Kelly, d'Arlington, Mass., s'est classé deuxième après avoir livré un magnifique duel à Pawson. Mais comme Côté, Kelley ne put résister avec Pawson, sous le soleil ardent. Kelly fut une minute en arrière de Pawson. 500.000 personnes étaient sur le trajet pour assister à la course, qui a réuni 124 coureurs, soit le plus petit peloton depuis vingt ans. L'enrôlement militaire a empêché plusieurs Américains et Canadiens de prendre part à l'épreuve. Don Heinecke de Baltimore, se classa troisième, couvrant la distance en deux heures, 5 minutes et 40 secondes. Le temps de Côté fut de deux heures, 27 minutes et 57 secondes.

Pawson avait auparavant gagné la classique en 1933 et en 1938 et il est maintenant avec le vétéran Clarence DeMar, le deuxième coureur à gagner l'épreuve trois fois. DeMar l'emporta dans ce marathon à sept reprises depuis 1910. Joe Smith, de Medford, Mass., fut cinquième, trois minutes en arrière de Côté.

Gérard Côté, champion des coureurs d'Amérique, qui s'est classé quatrième dans le marathon de Boston était frais et dispos après la course mais tous ceux qui l'ont vu courir, savent maintenant que Côté est non seulement un bon coureur mais aussi un batailleur. Sur une distance de 13 milles, Côté a été handicappé par une série de crampes, ce qui lui causa son échec.

Côté partit en vitesse dès le départ et il semblait être encore celui à battre quand au 12e mille, les crampes le prirent. Elles ne le quittèrent pas jusqu'à ce qu'il arriva à la rue Lake, soit à cinq milles avant la fin. Donc sur un trajet de huit milles, à cause de crampes, Côté dut rester en arrière mais à la rue Lake, Côté retrouva son aplomb, gagna du terrain, trois places et termina la course, plein de combativité et d'ardeur.

Malgré la chaleur, Pawson a terminé la course, frais et dispos. La foule ovationna plus le vétéran Demar que Pawson quand la course fut terminée. Le vétéran Demar paraissait encore en bonne forme. Des six anciens vainqueurs du marathon, qui prenaient par à l'épreuve d'aujourd'hui, Tarzan Brown fut le seul à ne pas terminer. Il quitta la partie dans les collines Newton. Pawson est un résident de Pawtucket, R.I. Son temps fut impressionnant si l'on compte que la chaleur a été un gros handicap pour tous les participants. Rankine quitta l'épreuve au 16e mille à cause d'une blessure à un pied.

LA COURSE EN DETAILS

Tel qu'anticipé, Lou Gregory prit les devants au début de l'épreuve, suivi de près par Côté, John Kelley et Scotty Rankine. A Framington, soit à cinq mille du départ, le classement des meneurs était le même. A Natck, Mass., soit à neuf milles du départ, Gregory menait encore et Côté était deuxième, Kelley, troisième, Rankine, quatrième. Il était visible à ce point que les coureurs étaient handicappés par la chaude température et que le record ne serait pas surpassé.

A Hopkingston, soit à onze milles du départ, Gregory menait encore mais par quelques pieds seulement contre Côté, Kelley, 50 pieds en arrière, un autre peloton réunissait Leslie Pawson, Rankine et Smith. A Square Wellesley, Pawson fit une poussée et devança Côté qui avait pris la première place et Kelley devança à son tour Côté pendant que Rankine et Heinecke se postaient en arrière. Il était évident à ce moment que la chaleur commençait à ennuyer le vainqueur du marathon de l'an dernier.

Au milieu de l'épreuve, Pawson était encore en avant avec un temps d'une heure, 42 minutes. Kelley était toujours sur les talons de Pawson et Côté ralentissait son allure, 10 vergés en arrière. Tarzan Brown tenta une poussée à ce point mais retomba en arrière aussitôt. Au Woodland Park, Pawson menait toujours par une faible marge. Au Réservoir de Lake Street, Pawson prit les devants pour de bon et eut le meilleur contre Kelley, Heinecke et Côté qui tentèrent de se rallier. Brunelle gagnait beaucoup de terrain dans ces détours. Deux milles avant la fin, Pawson augmenta graduellement son avance et termina le marathon avec une avance d'environ 200 verges sur Kelley. Donc jusqu'au 23e mille, Pawson et Kelley coururent pratiquement tête à tête.

Pour la deuxième année consécutive, Heinecke s'est classé troisième. Pawson enleva la première place à Gregory au 13e mille et tint la tête dans la suite, jusqu'à la fin. Il fit une chaleur de 74 degrés durant toute la course et il n'y avait pas de nuages pour cacher le soleil et laisser aux coureurs le temps de retrouver leurs forces. C'est au Coolidge Corner que Pawson fit sa poussée décisive et c'est alors que l'on constata que sa victoire ne faisait plus de doute. Pawson et Kelley se livrèrent un beau duel dans les collines; Rankine était troisième avant d'arriver aux collines, mais Côté, solide dans ce genre de course, gagna du terrain, mais sur le plat, Heinecke le rejoignit pour lui enlever la troisième place. Côté et Pawson étaient les favoris pour gagner l'épreuve, surtout Pawson à cause de la chaude température.

Clarence DeMar s'est classé 20e, avec un temps de trois heures, 5 minutes. Il a maintenant 54 ans. Bill Kennedy, qui prend part au marathon depuis 1917, s'est classé 24e, sept minutes en arrière de DeMar. Rankine ne termina pas l'épreuve. Suffoqué par la chaleur, il quitta la course. René Montpetit de Montréal ne s'est pas rapporté et ainsi Côté fut le seul Canadien à terminer la course.

Côté a donné tout le crédit à Pawson après la course. "Je n'ai aucun alibi."

"Pawson a été certes le meilleur aujourd'hui. Ma récente grippe et la chaleur ne m'ont naturellement pas aidé, mais je me sentais bien vers la fin de l'épreuve. J'ai perdu contre un grand champion et il a toutes mes plus chaleureuses félicitations."

Côté a ajouté: "Quand je suis favori pour gagner une course, j'échoue. Quand je ne suis pas favori, je gagne." Côté a bien pris la défaite. Il sourlait autant après l'épreuve que lorsqu'il établit le record de l'an dernier.

Voici le classement des 15 autres finissants:

5e — Joe Smith, Medford, Mass., 2,40:32.
6e — Fred McGlone, Norfolk, Mass., 2.40:44.
7e — André Brunelle, Medford, Mass., 2.43:28.
8e — John Semple, Boston, 2.47:26.
9e — Paul Donato, Boston, 2.49:20.
10e — Joe Kleinerman, New-York City, 2.50:48.
11e — Michael O'Hara, New-York City, 2.52:16.
12e — Léo Giard, Randolph, 2.54:-10.
13e — John Anderson, Roxbury, Mass., 2.54:57.
14e — Frank Kelly, Philadelphie, 2.56:42.
15e — John Riley, Roxbury, 2.58:-26.
16e — William Simons, Boston, 2.58:32.
17e — John Petrakos, Lowell, 2.-59:56.
18e — Louis Young, Medford, 3.-02:09.
19e — Raymond Eland, Boston, 3.03:18.
20e — Clarence DeMar, Keene, N.-H., 3.05:37.

Garret Nash est champion ontarien au tennis sur table

CHAPDELAINE BATTU EN QUART DE FINALE.

WINDSOR, le 21. — (P.C.) — Les Américains ont tout balayé aux championnats ontariens de tennis sur table, disputés ici samedi. Joyce Smith et Edna O'Connor, de Toronto, ont été les Canadiens qui se sont rendus plus loin, se rendant jusqu'au finale des doubles féminins, mais étant battues par Margarett Hart et Gladys May, de Toledo, Ohio.

CHAPDELAINE

Chez les Canadiens, Pierre Chapdelaine, de Montréal, s'est rendu en quart-de-finale des messieurs avant d'être éliminé. Les champions: simples messieurs, Garret Nash, St-Louis; simples dames, Margaret Hart, Toledo; doubles mixtes, Bill Holzricheter et Mary Anderson; simples garçons, Carl Manley, Chicago.

Bons tennismen à l'Université

par Louis ROCQUE

L'Université d'Ottawa, maintes fois champion interscolastique au tennis, abonde en joueurs de renom. Pour ne mentionner quelques uns qui commenceront bientôt leur entrainement.

Roger Sarra-Bournet, de Hull, as de la Pédération des clubs de tennis Canadiens-Français, qui a choisi cette année les courts du Rideau comme théâtre de ses exploits.

André Guindon, de Ste-Anne de la Pérade, chroniqueur sportif de la Rotonde, peu se vanter d'avoir a son crédit une victoire sur Guy Sylvestre, un autre étudiant, détenteur de l'historique coupe Masson d'Ottawa.

Yvon Pépin, de Drummondville, l'homme au "drives canonniques" a déjà défait Jacques Matte, ancien élève de l'Université et champion fédératif d'il y a trois ans.

Parmi les junors, nous remarquons Gaetan Valos, champon régional, classe garçon, qui représentait Ottawa, l'été dernier, au tournoi provincial à Toronto, tandis que Paul Ollivier, à l'aide d'un forehand redoutable, gagnait le titre de la ville dans cette catégorie.

Jean-Luc Pépin, de Drummonville, suit de près les bons conseils de son frère aîné Yvon, qui prédit une brillante saison pour son protégé.

Pierre Valin, jeune styliste du Rideau, manque de force dans ses coups, mais n'en est pas moin un joueur de promesse.

Avec cette constellation d'étoiles, l'Université peut être fière de ses manieurs de raquette.

Ce que pense Mack de Marchildon

NEW-YORK, — Connie Mack, des Athlétiques de Philadelphie, avance que le lanceur canadien-français Phil Marchildon, étoile du club Toronto, l'an dernier, sera son premier lanceur de relève cette saison et croit que ce poste lui permettra d'obtenir de l'expérience nécessaire pour devenir lanceur de premier ordre, l'an prochain. Mack ajoute que Marchildon a tous les atouts pour devenir lanceur gagnant.

UNE AFFAIRE DE PUBLICITÉ

Art Ross, gérant des Bruins de Boston, vient de l'admettre. Il n'a jamais cru que sa présente équipe était la meilleure de tous les temps dans le hockey majeur. Il affirme qu'il possède un solide club mais il croit sincèrement que dans le passé qu'il y a eu d'aussi bonnes équipes, sinon des meilleures. Ross explique que son but d'avoir porté ses Bruins aux nues fut de récolter de la bonne publicité.

Une chevelure attrayante fait bonne impression

Adoptez VITALIS qui fait merveille en 60 secondes

Chez votre barbier
En vue de votre protection le Vitalis authentique se vend chez les barbiers en tubes individuels, scellés et hygiéniques. Exigez toujours ces tubes.

UNE chevelure soignée impressionne favorablement tout homme et toute femme. Aussi les hommes soucieux de leur tenue adoptent-ils Vitalis, qui n'exige que 60 secondes de leur temps.

50 secondes pour la friction. Vous sentez votre cuir chevelu ranimé et assoupli par un regain de circulation. Vous chassez les pellicules et prévenez ainsi la chute de vos cheveux, dont les pures huiles végétales de Vitalis corrigent la sécheresse.

10 secondes pour le peigne et la brosse. Votre chevelure est souple et lustrée et garde sa forme, sans avoir cependant une apparence artificielle.

Tenez votre chevelure saine et soignée en prenant l'habitude des "60 secondes". *Demandez aujourd'hui un flacon de Vitalis à votre pharmacien.*

FABRIQUÉ AU CANADA

VITALIS AIDE À CONSERVEZ VOTRE CHEVELURE BELLE ET SAINE

Desjardinages

par Maurice Desjardins

Après Duff, Baldwin . . .

Après Lewis Duff, mort dans une collision d'avions cet hiver, c'est au tour de Jess Baldwin, décédé samedi des suites des brûlures reçues dont l'incendie d'un hangar. Ces deux brillants tennismen étaient membres du club Mont-Royal, à Montréal, et votre humble serviteur ne peut compter les fois qu'il les vit à l'oeuvre dans des tournois importants.

En feuilletant mes cahiers de 1937, alors que ma prose était au service du regretté Larry Larivée du "Canada"è je retrouve le compte-rendu d'une belle victoire de Baldwin, au tournoi invitation du club Verdun. Après avoir défait, en semi-finale, Roger Durivage par 10-8, 6-4, 6-3, et voici ce que j'écrivais au sujet de sa finale contre Edgar Lanthier: "Se montrant très supérieur à son adversaire Edgar Lanthier dans tous les départements du jeu, Jess Baldwin, du Mont-Royal, qui connait cet été sa meilleure saison, est devenu le premier tennisman local à rmeporter deux championnats consécutifs au Verdun, triomphant hier soir du blond joueur du C.P.R.A.A.A. en trois manches sèches de 6-3, 6-3, 6-3. Un coup d'oeil sur les points donne une excellente idée de ce que fut ce match. Baldwin se montra trop régulier et afficha plus de solidité dans lese moments importants. Lanthier n'a pas été déclassé, mais il n'y a vait pas d'autre alternative que de s'incliner devant le jeu supérieur de Baldwin, qui joua aussi bien que samedi dernier, alors qu'il était le héros, avec Roland Longtin, de l'une des plus sensationnelles finales jamais vues dans l'épreuve de la coupe Montréal."

La semaine précédente, j'écrivais, au sujet de cette mémorable finale Longtin-Baldwin, les lignes qui suivent, que Roland relira sans doute avec nostalgie: "Roland Longtin a remporté samedi midi au club Mont-Royal la coupe Montréal en triomphant de Jess Baldwin, du Mont-Royal, en cinq sets contestés de 6-3, 4-6, 6-3, 0-6, 6-2. Le brillant Roland a prouvé une fois de plus qu'il mérite bien l'appellation de l'HOMME DU CINQUIEME SET" et qu'il a retrouvé sa forme après un début de saison peu encourageant. Baldwin, bien que défait, a joué une partie exceptionnelle, et ce n'est que parce que Longtin épousseta les galons par d'innombrables placements que le mince Jess dut s'avouer vaincu.

Même les partisans les plus enthousiastes de Longtin ont été ébahis par la perfection de son jeu durant toute la semaine de la coupe Montréal. Victorieux successivement de Dessaulles, Lewis Duff [6-3, 6-4], Ellis Tarshis [7-5, 6-0, 6-2], Roland couronna le tout par sa victoire sur Baldwin, jouant aussi bien, mieux peut-être, que jamais dans le passé.

Si l'on excepte le quatrième set, que Longtin laissa tomber se réservant pour la poussée finale, il bombarda Baldwin, le joueur le plus "régulier" à Montréal, d'une avalanche ininterrompue de placements. Samedi, les 1500 spectateurs purrent voir à peu près tous les coups de tennis, produits par un joueur qui semblait sortir des pages d'un manuel.

En consultant les statistiques, on remarque que Roland a réussi, au cours des 5 sets, pas moins de 73 placements! Dans le troisième set, il en réalisa 21, et dans le set décisif, Baldwin dut en regarder passer 17, dont 8 consécutifs dans les deux dernières parties. C'était prodigieux . . .

Baldwin, a admis lui-même, après sa défaite, que Roland aurait probablement battu n'importe quel joueur au Canada, y compris Bob Murray. Baldwin n'a jamais parcouru, sur ses longues jambes brunies, autant de chemin que sur le court en brique rouge du Mont-Royal samedi, essayant de remettre au jeu les drives plats, précis et convulsifs de l'étoile canadienne-française".